



## R comme ... RECHERCHE

### ABCD... dynamique pédagogique

rêver, responsable,  
respect, réalisation,  
règle, rigueur, rechercher,  
être reconnu, ...

### Au bord du Rhin

Anne-Marie MISLIN :

Lundi matin, Luis raconte: *«Je suis allé pique-niquer au bord du Rhin. Un monsieur pêchait, il était debout au milieu du Rhin...»*

Le dialogue s'engage :

*«Non, il faut dire qu'il se baignait.*

*- Ah non ! Il était debout, il avait son short et pas de maillot de bain ; l'eau lui arrivait seulement jusqu'aux genoux.*

*- Toi tu aurais eu l'eau plus haut !*

*- Tu dis n'importe quoi ! L'eau a la même hauteur pour tous.*

*- L'eau, oui, mais nous n'avons pas tous la même grandeur.»*

À ce moment la nécessité de concrétiser la situation s'impose.

Nous tendons une ficelle d'un bout à l'autre de la classe, cette ficelle représentant le niveau de l'eau. À quelle hauteur faut-il la tendre ?

Luis : *«L'homme que j'ai vu, était grand comme vous, alors vous pouvez la mettre à la hauteur de vos genoux.»*

Nous sautons tous dans l'eau. Nous levons nos jupes et nos shorts pour ne pas nous mouiller... car nous jouons vraiment le jeu !

*«Madame, vous avez de la chance, vous n'avez pas besoin de lever votre jupe, l'eau ne va pas haut chez vous.*

*- Mais regardez Bernard et Sophie (les plus petits de la classe) : ils ont de l'eau jusqu'en haut des cuisses !»*

Nous repérons à la craie rouge (mouillée pour que cela tienne mieux) sur nos jambes le niveau de l'eau en nous approchant de la ficelle.

L'un d'eux nous demande de nous aligner tous ; il veut, dit-il, comparer les différents niveaux. À sa grande surprise la ligne formée par les différents niveaux était une ligne droite horizontale. Il ne comprend pas et, déçu, vient me confier qu'il avait eu une *idée*, il aurait voulu nous ranger *«en escalier en commençant par la ligne la plus basse»*.

Pour expliquer à Claude essayons d'abord de voir nous-mêmes... Notre bassine en plastique devient une piscine dans laquelle nous «mettons debout» des objets de différentes grandeurs (règle, couleurs de différentes hauteurs, baguettes,...) Nous y marquons le niveau de l'eau et nous les posons sur la table.

Conclusion : les marques indiquant jusqu'où allait l'eau forment à nouveau une ligne droite horizontale, comme sur nos jambes, mais *«plus près des pieds»*. Claude n'en revient pas et avoue que s'il n'avait pas lui-même manipulé il dirait que les autres ont triché.

Véronique, rayonnante : *«Alignez-vous de nouveau ; sans regarder votre tête je peux vous dire qui est grand et qui est petit!»* Sûre que personne

### LMNO... obstacles à cette dynamique

résultat, railler,  
ridiculiser, racisme,  
rabrouer, ravalier,  
routines routinières, ...

ne connaît son truc, elle attend, laisse chercher ses camarades avant de «le» dévoiler.

Denis: «*J'ai compris, c'est en regardant le trait rouge sur les jambes*» et, de concert avec Véronique, il explique :

si le trait est bas, c'est qu'on est grand  
si le trait est haut c'est qu'on est petit.

Certains ont du mal à avaler cette apparente contradiction. Deux ou trois enfants s'étant mis spontanément à se dessiner en train de se baigner, tout le monde s'y met et dessine sa famille, grands et petits, se baignant dans le Rhin. Ce sera la seule trace écrite de cette tranche de vie de la classe.

**Ce moment est-il simple discussion ou mathématique vécue ?**

Dans le dernier «*Éducateur*», un article de J.-J. Dumora m'a rassurée. En voici un extrait :

*«Quand Freinet recommande de partir, non pas du manuel ou d'une liste de notions (programme) mais de la vie, quand il demande de respecter, de favoriser le tâtonnement expérimental de chaque enfant, quand il recommande d'accorder une large part à l'intuition, il pose les fondements d'une méthode naturelle qui rétablit les processus normaux et permet à l'enfant de se réaliser pleinement. . Favorisons le plus possible observations et expériences, à même la vie. Favorisons "l'empoignade" et pensons que c'est à l'enfant et à lui seul de résoudre ses problèmes, de construire ses concepts et non à l'adulte d'y pourvoir pour lui. ... Faire de la mathématique, c'est s'exprimer, c'est faire sa construction du monde simplement parce que la mathématique est une possibilité de se traduire.»*

Anne-Marie MISLIN, qui en ce temps-là (1971) avait le CP  
à Ottmarsheim, commune au bord du Rhin  
\*/

### Ma tête qui rêve

Dans ma tête  
Je rêve d'être dans l'espace  
À bord d'un vaisseau spatial.

Dans ma tête qui rêve  
Les étoiles filantes passent  
Tout autour de moi,  
Et bien sûr  
Mes amis les extraterrestres  
jouent avec moi.

Dans ma tête qui rêve  
Je suis une taupe dans l'espace  
Et je creuse et j'avance  
Sous les planètes de l'univers.

Mickaël

École «Les Mélézes»,  
Walheim, Haut-Rhin

## La Gerbe

*d'histoires d'enfants*

permet de faire circuler, à l'intérieur du réseau des classes  
participantes, des textes d'enfants (textes libres).

Éditée par Chantiers Pédagogiques de l'Est,  
paraît 7 fois dans l'année scolaire.

### \*/ Point d'Histoire :

Ce témoignage est extrait d'un dossier consacré au «*Calcul vivant*» et diffusé en juin 1971 dans le numéro 27 de CPE. Sur la couverture de ce numéro 27 il est précisé que CPE est diffusé comme supplément pédagogique *L'Écolier du Vallon Fleuri* (école de Schweighouse-Lautenbach, Haut-Rhin), journal scolaire dont Daniel Dippert était gérant en même temps qu'il était responsable de CPE !

Si, en ce mois d'avril 1999, vous recevez une livraison de CPE portant le numéro 300, il faudrait, pour être rigoureux, ajouter la mention *de la nouvelle série* car pour des raisons administratives nous avons commencé une nouvelle série en avril 1974. Cette nouvelle série était précédée de plus de quarante numéros parus sous le titre «*Chantiers Pédagogiques de l'Est supplément pédagogique à L'Écolier du Vallon Fleuri*»